

montrons comment ces quatre choses ont, par elles-mêmes, ce qu'il faut pour préparer la destruction du péché en nous.

Nous montrerons ensuite que la redoutable question de la souffrance n'est pas mystérieuse comme on le prétend ;

13o Les uns croient que l'Incarnation a été surbordonnée au péché et que sans ce dernier, l'Incarnation n'aurait pas eu lieu. Nous montrerons le contraire ;

14o On enseigne, d'après le 10e Canon du Concile d'Ephèse, que Jésus n'est pas mort pour lui. Or, d'après ce Canon, Jésus est mort plus pour nous que pour lui. Mais mourir plus pour nous, n'est pas mourir uniquement pour nous. Jésus est donc mort pour lui. D'ailleurs il sera le seul à jouir intégralement de tous les effets de la Rédemption : comment alors ne serait-il pas mort pour lui ?

15o La théologie prétend que la personne du Verbe est devenue la personne de Jésus. Pour soutenir cette erreur, les théologiens ont mal traduit le texte : *Verbum caro factum* de saint Jean et les textes : *Incarnatus est* et *Homo factus est*, du symbole de Nicée. Ils ont encore, contre toutes les règles, ajouté un mot en traduisant les paroles de saint Athanase et celles du Concile de Chalcédoine. Saint Athanase et le Concile de Chalcédoine ont défini que l'union des natures, en Jésus, s'est faite : *in persona*. Et nos théologiens ont traduit comme s'il y avait : *in persona Verbi*. De quel droit viennent ils corriger le Saint-Esprit ou le compléter ?